

ÉGALITÉ

## « Pas assez d'entraide entre les femmes »

Dans le cadre du tour de France de l'égalité femmes-hommes, organisée par la secrétaire d'État Marlène Schiappa, une rencontre avait lieu hier à Mulhouse avec des membres de l'association Femmes d'Alsace et des élues. Plusieurs pistes ont été dégagées et seront transmises au niveau national.



Filles et garçons sont-ils égaux devant la politique ? Pas sûr, répondent les élues réunies, hier à Mulhouse, par l'association Femmes d'Alsace. photo Archives L'Alsace

« On nous demande tout le temps comment on arrive, en tant que femme, à exercer un mandat politique. Mais la vie de famille, les enfants, c'est notre problème ! Ça ne regarde personne. Sans compter qu'on nous prête une charge émotionnelle en plus : quand un homme ne sourit pas, il est sérieux ; quand une femme ne sourit pas, on lui demande si ça ne va pas... »

« L'incompétence n'est pas réservée aux femmes »

Il y a autour de la table une sénatrice, une conseillère départementale, une vice-présidente de l'agglomération mulhousienne, des adjointes et conseillères municipales de tout le sud du département et plusieurs membres des associations Femmes d'Alsace et Femmes du Haut-Rhin. Toutes sont là pour parler de l'égalité femmes-hommes. Pour les aider, Gisèle Bourcart leur a préalablement envoyé des questions et anime le débat.

Force est de constater que les femmes sont encore très rarement élues maires et sont peu nombreuses dans les structures intercommunales. « Elles se disent souvent incompetentes... Mais l'incompétence n'est pourtant pas réservée aux femmes ! Il faut simplement mettre en place des formations pour les nouveaux élus. »

Pourquoi les femmes ont-elles du mal à s'engager en politique ? « C'est un milieu qui n'est pas évident, mais c'est vrai pour les femmes comme pour les hommes. Il y a beaucoup de coups, beaucoup de préjugés... et pas assez d'entraide entre les femmes ! Car les hommes ont du mal à accepter qu'une femme prenne le pouvoir. »

Le problème est également d'arriver à concilier vie politique et vie professionnelle : « On est moins bien traitée que les syndicalistes. Pour assurer notre mandat électoral, nous devons prendre des jours de congé et nos engagements sont parfois mal vus. »

Plus généralement, les unes et les autres s'accordent sur le fait qu'il est difficile de faire évoluer les mentalités, « y compris quand il y a des lois ». L'important est donc d'agir sur plusieurs leviers, si possible « à la base, en mettant en application des choses concrètes ». Pour permettre à celles qui le souhaitent de travailler sans être freinées par des horaires compliqués à concilier avec la garde des enfants, la piste de l'économie sociale et solidaire peut être envisagée.

## Agir sur les mentalités dès le plus jeune âge

La mutualisation de services, notamment pour organiser les remplacements dans les petites entreprises, peut aussi être une piste. Et dans tous les cas, il paraît nécessaire d'agir dans le domaine de l'éducation, dès le plus jeune âge, et de mettre éventuellement en place un système de contrôle des entreprises et des différentes structures. « Notre association peut servir d'instance de veille. »

Un deuxième rendez-vous dans ce tour de France est proposé par Femmes d'Alsace ce vendredi 15 décembre de 12 h à 14 h, dans l'amphithéâtre du conseil départemental à Colmar.

Contact Gisèle Bourcart, ☎ 06 08 93 38 68 ; courriel : giselebourcart@hotmail.com

## CONTENUS SPONSORISÉS



**CELL'INNOV**  
**Prostate : évitez cette erreur commise par des millions d'hommes**



**CELL'INNOV**  
**Ne prenez plus un gramme de curcuma avant d'avoir lu cet article !**



**BUZGER FRANCE**  
**A 89 ans, elle reçoit une amende pour avoir payé ses impôts par chèque**

## EN ALSACE